Présentation de la feuille de Talèfre de la carte géologique du massif du Mont-Blanc au 1:20000

Autor(en): **Corbin, P. / Oulianoff, N.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **59 (1936-1937)**

Heft 240

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-272463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

N. Oulianoff. — Présentation de la feuille de Talèfre de la carte géologique du massif du Mont-Blanc au 1:20 000 par P. Corbin et N. Oulianoff.

(*Séance du 6 mai 1936.*)

La feuille de *Talèfre* est voisine, à l'ouest, de la moitié méridionale de la feuille du Mont-Dolent (voir le *Bull. de la Soc. vaud. des Sc. nat.*, vol. 58 (1935), p. 383).

Dans les limites de la nouvelle feuille se retrouvent principalement les roches de la partie centrale, du noyau granitique du massif du Mont-Blanc. Ce n'est que dans le coin nord-ouest de la feuille qu'apparaissent les terrains cristallophylliens.

Nous avons déjà montré que la masse granitique du massif du Mont-Blanc n'est pas aussi homogène qu'on pourrait le croire. Le type le plus répandu est un granite à grain grossier et ayant une forte tendance à la structure porphyrique. Les cristaux d'orthose de cette roche prennent facilement des formes nettes, presque rectangulaires. En plus, sa structure générale est marquée par un parallélisme (« schistosité ») résultant de la direction uniformément orientée des cristaux allongés de feldspath. Le granite de cette espèce fondamentale contient des zones à grain uniforme. Le passage entre ces deux types de granite est tout à fait insensible. Une autre espèce encore se retrouve dans les filons. C'est un microgranite, dont la composition minéralogique ne diffère pas sensiblement de celle du granite à gros grain. Mais sa structure montre que c'est une roche filonienne injectée dans la masse granitique fondamentale. Donc, cette dernière était déjà consolidée au moment de la formation des microgranites. La puissance des filons de microgranite varie entre un et trois mètres. La zone de microgranite qui coupe obliquement les parois des Droites dominant le glacier de Talèfre en est la seule exception. La largeur de cette zone est de 100 m. à 120 m.

Les conditions morphologiques du bassin de Talèfre sont favorables aux observations précises concernant les éléments tectoniques que l'on peut voir dans la masse granitique. Aussi les failles et les diaclases, figurées sur la feuille de Talèfre,

sont-elles plus nombreuses que celles représentées sur les feuilles précédentes de notre carte.

De nombreuses photographies aériennes ont permis d'établir la réelle extension des failles. En effet, l'examen direct sur le terrain ne permet d'en voir que les segments, et encore le plus souvent fort limités. Le raccordement des divers tronçons des failles est une opération très délicate et qui expose le géologue à de graves erreurs. Souvent on ne peut procéder, sur le terrain, à la mesure des directions et à celle des plongements des failles qu'avec une précision assez limitée. Les failles n'accusent pas toujours des surfaces absolument planes. Les photographies prises en avion facilitent singulièrement le raccordement des tronçons des failles et des diaclases constatés pendant les courses sur le terrain. Les clichés aériens sont susceptibles d'être examinés au stéréoscope. L'écartement de plusieurs centaines de mètres entre les deux prises de vues, qui constituent une paire stéréoscopique, augmente d'une façon surprenante la netteté des détails morphologiques. De plus, les photographies aériennes permettent d'embrasser, d'un seul coup d'œil, de très grandes surfaces. Tous ces avantages ont été largement utilisés pour le dessin géologique de la feuille de Talèfre.